

Les adaptations - 1/1

Je vais vous parler des adaptations au cinéma des livres, connus ou non. Sont-elles un plus ? Ont-elles plus d'avantages ou d'inconvénients ?

Je vais commencer par voir les avantages des adaptations. Ceux-ci sont nombreux.

Tout d'abord, dans une société qui a de plus en plus de mal avec la lecture, porter les oeuvres littéraires sur grand écran permet de faire connaître les livres au spectateur sans que celui-ci soit rebuté par le nombre de pages, la petite écriture, le vocabulaire trop soutenu... Il connaît l'intrigue et si celle-ci lui a réellement plu, il peut alors tenter de s'attaquer au livre. Les adaptations "initient" donc à la lecture.

Maintenant, pour un public qui a déjà lu le livre, voir son adaptation permet de regarder l'histoire avec les yeux d'un autre, d'approcher le livre d'une manière différente : les détails que vous jugez insignifiants sont peut-être importants pour un autre. Par exemple, dans l'adaptation de la Guerre des Mondes, Spielberg n'insiste pas sur la fin qui était fort rapide (selon moi). Or, Norman Spinrad la juge importante; il insiste beaucoup sur celle-ci dans la préface de la Guerre des Mondes, elle n'aurait peut-être pas été si rapide s'il c'était lui qui l'avait adapté.

Enfin, cela peut nous permettre de mieux se représenter un paysage, personnage ou autre qu'on a du mal à s'imaginer grâce aux images. La lecture est facilitée.

Les inconvénients

Car elles en ont.

Tout d'abord, les personnes qui se mettent à lire après avoir vu un film inspiré d'un livre sont désespérément rares. Les gens pensent qu'en allant voir des adaptations d'oeuvres littéraires, ils pourront connaître plus ou moins leurs classiques à moindre frais. Or cela est faux, car les adaptations ne sont pas toujours fidèles.

En effet, nous sommes dans un siècle tristement hollywoodien, où un film doit rapporter de l'argent, et donc satisfaire les spectateurs. Et pour cela, il faut que le film respecte une certaine recette, c'est-à-dire action, amour, effets spéciaux et un peu d'humour. Tout le reste doit être éliminé. Une telle attitude a pour effet d'enlever le plus souvent au livre ce qui fait sa richesse. Troie est le parfait exemple de l'"adaptation hollywoodienne" : l'Illiade était un livre à la fois épique (guerres) et tragique (les Hommes soumis aux Dieux). Peterson n'a gardé que l'épique. Pire, il a erroné l'histoire (Ménélas et Agamemnon, morts à Troie ? !). Le public, persuadé d'avoir affaire à une adaptation sérieuse, avale tout sans se poser de questions.

Ces erreurs, minimes sur des livres tels que les Mary Higgins Clark, Stephen King, et autres Harry Potter (quoique...), sont très graves sur de grands classiques comme Victor Hugo, Homère, Tolkien... Car les adaptations hollywoodiennes sont de plus en plus nombreuses pour un public qui lit de moins en moins.